

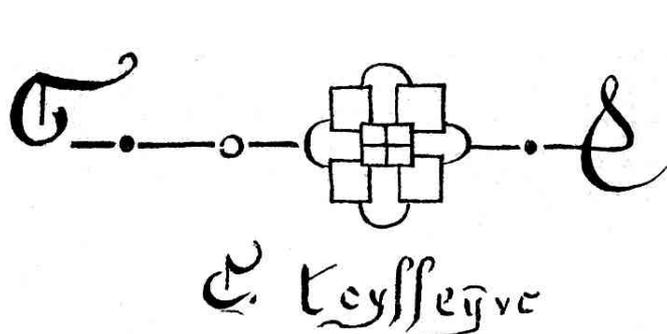
Les Teisserenc à Lodève

La famille Teisserenc compte parmi les plus remarquables dans la longue histoire de l'industrie de la laine à Lodève.

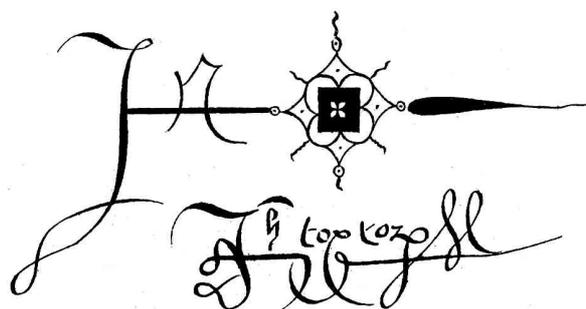
Le patronyme « Teisserenc » indique le métier de « tisserand » qui, en latin, se dit « textor ».

Les deux formes (TEXTOR, TEISSERENC) ont été employées pour nom de cette famille.

De 1345 à 1504, plusieurs générations de TEXTOR sont notaires à Lodève (voir : *Le Notariat à Lodève*, par Albin Hébrard, imprimerie Jullian, 1901).



▲ *Signe notarial ("G-e") et signature ("G. Teysseyre") de Guillaume Textor, notaire, en 1408.*



▲ *Signe notarial ("Jn-") et signature ("Jh Textoris") de Jehan Textor, notaire, en 1425.*

1641-1960

En **1641** est fondée la manufacture Jacques Teisserenc.

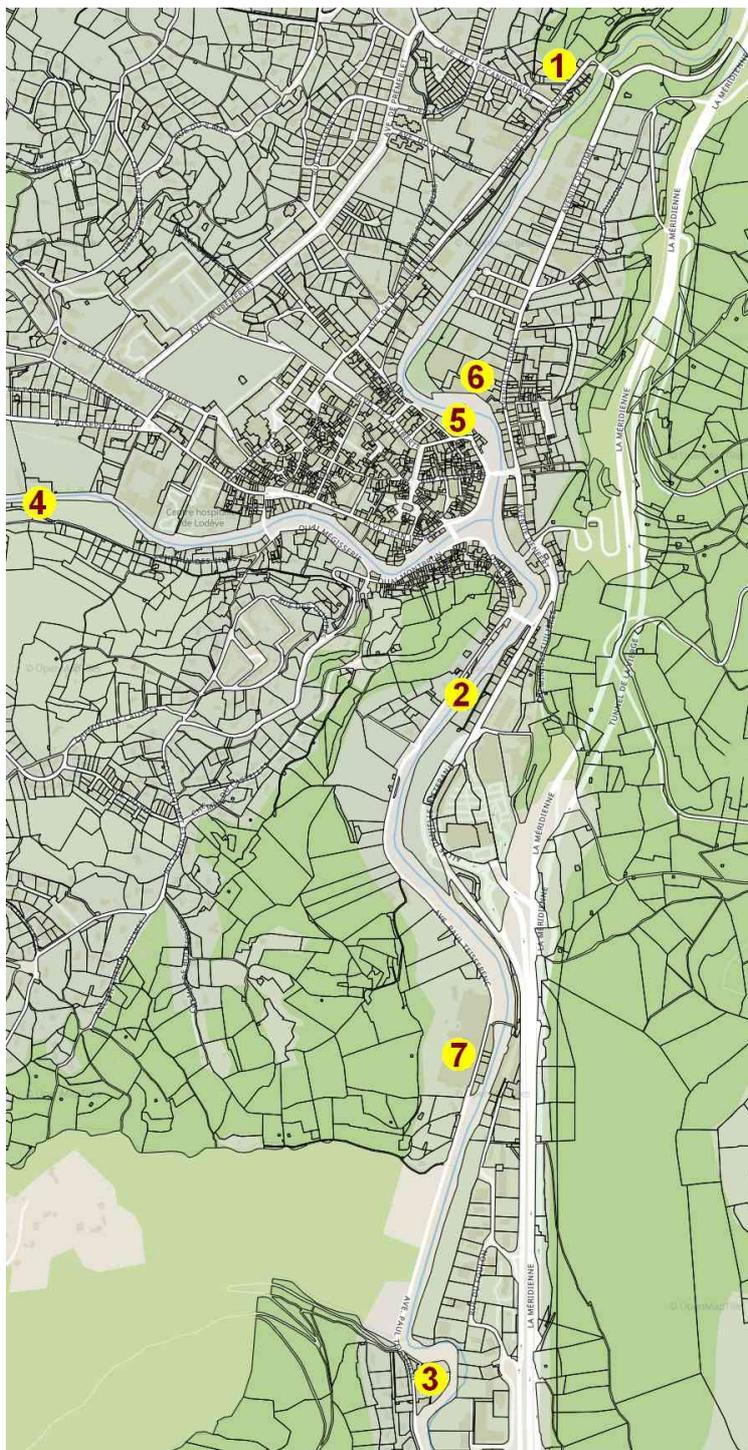
En **1960**, ne pouvant faire face à l'arrivée sur le marché de nouveaux textiles concurrençant la laine, les établissements Teisserenc-Harlachol, derniers représentants de l'industrie lodévoise, employant encore plusieurs centaines d'ouvriers, cessent définitivement leurs activités.

Riches bourgeois, les Teisserenc ont joué des rôles notables, tel Jules Teisserenc (1812-1875), maire et conseiller général sous le Second Empire, qui conduisit dans la décennie 1860 plusieurs « grands travaux » pour moderniser la ville de Lodève : création de la rue entre cathédrale et Esplanade, translation du cimetière hors la ville, construction d'écoles communales au bas de la rue du Mazel, construction du pont de fer sur la Soulondres, démolition de vieilles maisons pour ouvrir la "rue neuve des marchés", etc.

Paul Teisserenc (1852-1919), fondateur de la nouvelle usine du Bouldou en 1900 (sheds), fils de Jules Teisserenc (maire), épousa, en secondes noces, Andrée Bérard La Treilhe de Fozières. Maison familiale : place de l'Hôtel de Ville, à Lodève (face à l'entrée de l'ancien palais épiscopal).

1641-1960

Pendant trois siècles, les générations TEISSERENC se sont illustrées dans le négoce du "drap" de laine, comme marchands, puis aussi comme "manufacturiers". À Lodève, sept sites industriels gardent le souvenir de leur parcours.



1 Rive droite de la Lergue : "cazal et mas" avec un pré, à Puech Mégé, transmis par Jacques Teisserenc à son fils Fulcran, en 1663. Puis l'un des trois moulins foulons de Puech Mégé, appartenant à Gilles Teisserenc puis à sa veuve (compoix de 1767).

2 Rive gauche de la Lergue : un moulin drapier à deux foulons, en face de l'enclos des Carmes et près du pont de Saint-Thomas. Appartenant à Fulcran Teisserenc, puis à Gilles Teisserenc. Vendu en 1714 à Jean Vinas. À partir d'avril 1710, on demanda à Fulcran Teisserenc « la démolition de la chaussée qu'il a[vait] fait faire à travers la rivière de Lergue qui servait de gué, comme extrêmement préjudiciable à l'intérêt public. » (Délibérations consulaires, 12 avril 1710). En 1720, la suppression de ce gué nécessita de créer le chemin contournant la tour Montalangué à partir du pont de Lergue, pour joindre (hors la fortification) le quartier de Villeneuve. (Délibérations consulaires, 28 août 1720).

3 Rive droite de la Lergue : l'un des moulins des Gardies, route du Puech (appelée aussi "vieux chemin de Clermont"). Propriété de Pierre Teisserenc, en 1731.

4 Rive droite de la Soulondre : moulin du chemin de Roquetraucade, à deux foulons, avec terres agricoles traversées par le béal du moulin des Tines. Propriété de Jean Teisserenc, "marchand", selon le compoix de 1767. [Conversion en minoterie, détruite par un incendie en 1866].

5 Rive droite de la Lergue : ancien moulin de M. de Fozières, près de la "tour Montalangué". Exploité par Paul Teisserenc (Teisserenc-Visseq) jusqu'à l'incendie de 1899.

6 Rive gauche de la Lergue, site dit de l'Étendage, au faubourg des Carmes

7 Rive droite de la Lergue : le moulin du Bouldou, acheté à César Vinas, route du Puech ("vieux chemin de Clermont"). Constructions neuves en 1900 (sheds) ; suivies en 1924 de l'annexion des bâtiments industriels (Gallia) situés sur l'autre rive.

Été 1899

Projet de construction de la nouvelle usine Teisserenc-Visseq [site n°7]

Article du journal *L'Écho de Lodève*, le 20 août 1899.

« La nouvelle usine Teisserenc-Visseq sera construite à deux kilomètres de la ville environ, en face l'ancienne usine Vinas, sur le côté droit de l'ancienne route de Clermont à Lodève, sur l'emplacement des anciennes propriétés Baduel et Benjamin Michel. - Elle comprendra seulement un rez-de-chaussée de 92 mètres de longueur sur 69 mètres de largeur. Le bâtiment contenant les moteurs et générateurs sera contigu à la construction principale et disposé en prolongement de la façade, en amont, sur la route, du côté de Lodève. - Le développement de cette façade longeant la route présentera une longueur de 114 mètres. - La toiture, toute en fer, est fabriquée par une des meilleures maisons de Paris. On comprendra l'importance d'un tel travail métallurgique, destiné à recouvrir une surface de 7.000 mètres carrés superficiels. - Ce bâtiment ne devant former qu'une seule salle, la toiture sera supportée à l'intérieur par des colonnes. - Les machines perfectionnées, de toutes sortes, installées dans ce vaste hall, seront actionnées par une machine à vapeur du dernier modèle, de la maison Farcot, d'une force de 300 chevaux. - En même temps, d'importants travaux de réfection et d'aménagement, seront exécutés dans l'ancienne usine Vinas. Là seront logés les derniers services exigés par la fabrication des tissus tels que fouleries, ateliers d'apprêts, presses, magasins et autres accessoires. - Un puissant moteur hydraulique, qui viendra s'ajouter à ceux déjà existants, permettra

d'utiliser complètement l'importante chute d'eau dont dispose cette usine. - Les deux installations ne seront, à proprement parler, que les deux branches de la même manufacture et séparées seulement par le vieux chemin de Lodève à Clermont. - Pour l'utilisation de la force hydraulique de l'usine incendiée, une installation toute neuve dans notre région est à l'étude en ce moment. Il s'agirait, par une adaptation quelconque, par un système de transmission, de transporter cette force hydraulique au moyen de l'électricité, et par-dessus la rivière, dans l'usine que MM. Teisserenc-Visseq possèdent en face, sur la rive gauche de l'Ergue [sic], où sont la teinturerie, l'échaudage, etc. - Telle est, à grands traits, la physionomie de l'installation projetée dont nous n'esquissions ici que les lignes principales et sur laquelle nous nous proposons de revenir, en indiquant les modifications s'il y a lieu et suivant les renseignements qui nous parviendront. - Depuis quelques jours les travaux sont commencés et ils vont être menés grand train. - Comme on le voit par ce qui précède, une nouvelle usine, dernier modèle, remplacera, dans un avenir très prochain, l'usine détruite par le fléau dans la nuit du 30 avril dernier. Nous en sommes heureux pour la population, et nous adressons nos vives félicitations à l'infatigable manufacturier, à M. Paul Teisserenc qui aura, par son énergie bien connue, réédifié rapidement la nouvelle manufacture. »

Travaux de construction aux usines de l'Étendage et du Bouldou et travaux de démolition à l'usine incendiée

Article du journal *L'Indépendant de Lodève*, le 15 octobre 1899.

« Les travaux de construction de la nouvelle usine Teisserenc [site n°7], qui occupent environ deux cents ouvriers, sont menés avec une activité très grande et, déjà, l'immense façade du bâtiment qui doit longer la route de Lodève au Puech s'élève de quelques mètres au-dessus du sol. Pour aller plus rapidement encore, on va augmenter la durée de la journée de travail, qui est très courte en hiver, et dans ce but installer sur le chantier la lumière électrique.

Mais on ne construit pas seulement aux abords de la route de Lodève au Puech, on construit également sur la rive droite de la Lergue, à l'usine annexe dite de l'Étendage [site n°6], qui vient d'être reliée par un pont en bois à l'usine incendiée, pour faciliter le transport des matériaux de construction.

En même temps, on va procéder à la démolition des murs de l'ancienne usine qui restent encore debout [site n°5]. Les terrains de cette ancienne usine demeureront inutilisés et seront sans doute mis en vente, à l'exception d'une parcelle sur laquelle on élèvera une petite construction. Cette construction renfermera une turbine destinée à utiliser la force hydraulique de l'usine sinistrée, force qui sera transmise électriquement à l'usine de l'étendage. Étant donné l'activité avec laquelle ces importants travaux sont poursuivis, il n'apparaît point douteux que la nouvelle usine Teisserenc ouvrira ses portes dans le courant d'avril ou mai prochain. »